

**Les adresses mails :**

[mediateur@radiofrance.com](mailto:mediateur@radiofrance.com)

[adele.vanreeth@radiofrance.com](mailto:adele.vanreeth@radiofrance.com)

Les éléments à inclure dans le mail:

- l'arrêt de cette émission est incompréhensible au vu du nombre croissant d'auditeurs et d'auditrices
- Ce passage de quotidienne à hebdomadaire n'est voulu ni par Charline Vanhoenacker ni le reste de l'équipe
- Les réactions rapides et virulentes des auditeurs et auditrices (pétitions, mails) indiquent clairement l'attachement à cette émission
- la réponse de Mme Van Reeth à ces réactions n'est ni satisfaisante, ni convaincante : indiquer qu'il ne s'agit pas d'une décision politique quand la "troupe" est une des rares à faire de l'humour sur le gouvernement est tout sauf constructif.

**Exemple de courriel tout prêt n°1 :**

Bonjour Mme la directrice de France Inter, Mme la médiatrice de France Inter,

Je pense que ce ne sera ni la première, ni la dernière lettre concernant ce sujet que vous recevrez mais je me permets de m'adresser à vous suite à l'annulation de l'émission C'est encore nous en quotidienne.

Nous, auditeurs et auditrices, avons été nombreux à avoir été surpris par cette décision soudaine et, à nos yeux, totalement injustifiée. L'émission se porte bien, est en pente ascendante, suscite beaucoup de réactions sur les réseaux sociaux, fait salle comble quand elle vient à la rencontre de son public aux quatre coins de la France. Elle a réussi à fidéliser un public non négligeable qui écoute l'émission soit en direct, soit en podcast.

Depuis ses débuts, une communauté forte s'est construite autour d'elle, avec des réactions enthousiastes, ou moins enthousiastes, parce que non, nous n'adhérons pas forcément à tout ce qui y est dit, mais un véritable dialogue et une proximité se sont installés entre les membres de l'équipe et nous, proximité qui s'est renforcée lors du confinement pendant lequel beaucoup d'entre nous attendaient cette émission, faite de bric et de broc au départ, comme une bouffée d'oxygène dans une ambiance étouffante. Ces échanges et discussions se sont poursuivis ensuite entre auditeurs qui ont rebondi sur les sujets et qui ont fini par se lier d'amitié autour du partage de valeurs communes. Et tout cela, sans agressivité et dans la bonne humeur.

Dans le contexte actuel, cette émission est une soupape de légèreté et de réflexion mais aussi une manière d'aborder de manière critique et raisonnée l'actualité. Elle fait un travail de service public en proposant des contenus culturels divers et variés à une heure de grande écoute ainsi que des chroniques d'humoristes à la plume acérée.

Vu d'ici, le déclassement de cette émission, qui arrive dans la foulée de la suppression de la redevance audiovisuelle qui garantissait l'indépendance du service public, sonne très nettement comme une censure venue d'en haut, pour faire plaisir au dirigeant. Mais n'oubliez pas, chaque époque a eu son lot de commentateurs caustiques: au Moyen-Âge, le roi avait son bouffon, et même le très absolutiste Louis XIV avait Molière et La Fontaine. Ils sont les garants d'une liberté de parole qui se fait de plus en plus rare et de plus en plus aseptisée. Charline et son équipe continuent ce travail, et il est plus que nécessaire dans le contexte politique et social actuel.

Je vous remercie de prendre connaissance de cette lettre et de l'attention que vous lui apporterez. Je vous souhaite une excellente fin de journée.

### **Exemple de courriel tout prêt n°2 :**

A l'attention de Mme Van Reeth et de la médiatrice de France Inter,

J'ai appris avec stupéfaction et une déception immense l'arrêt de la quotidienne de l'émission C'est Encore Nous, décision prise sans l'accord de l'équipe, et même contre la volonté de Charline Vanhoenacker.

Sur le plan des chiffres et seulement des chiffres, ce remaniement de la grille ne fait aucun sens : l'émission C'est Encore Nous a vu le nombre de ses auditeurs et de ses auditrices croître au fil des années, atteignant à l'heure actuelle 1 million 250 000 auditeurs.

Les réactions ne se sont pas fait attendre, et suite aux protestations des personnes qui écoutent fidèlement cette tranche horaire, vous vous êtes fendues d'un communiqué qui n'est ni convaincant, ni satisfaisant : comment peut-on porter le moindre crédit à vos propos lorsque vous affirmez que cette décision n'est pas politique ? La "troupe" telle que vous l'appellez, a déjà été soigneusement évincée de la matinale, nous privant ainsi de billets sous formes variées qui dénonçaient les injustices et incohérences de la classe politique.

Prenez-vous les auditeurs et auditrices à ce point pour des imbéciles pour oser nous faire croire que ce passage en hebdomadaire n'est rien de moins qu'une mise au placard, afin de les faire taire, et que la rentrée 2024 se fera sans eux ?

Depuis l'annonce de votre décision, les messages abondent : de soutien, de solidarité, des témoignages qui attestent de l'importance de cette émission qui fait sourire, rire, est une bulle d'oxygène, et permet même de surmonter les moments difficiles. Ne vous faites aucune illusion, ces messages continueront d'affluer. Peu d'émissions de France Inter, si elles passaient de quotidiennes ou hebdomadaires, rassembleraient 50 000

signataires sur une pétition en 4 jours seulement, ou mobiliseraient des personnalités comme Allan Barte ou Bruno Gaccio.

Ne vous faites également aucune illusion sur le fait que nous, auditeurs et auditrices de C'est Encore Nous, avons connaissance de vos motivations à tenter de mettre le point final à cette formidable expérience radiophonique. Ainsi que sur l'identité des détracteurs.

Si vous pensez être immuable dans cette volonté manifeste de contrôler l'orientation politique de l'humour sur France Inter, non seulement nous serons plusieurs milliers à vous témoigner de notre incompréhension - voire de notre mépris - mais nous saurons aussi vous rappeler cette erreur stratégique lors des résultats médiamétrie. J'espère que les personnes qui vous auront poussée à aller dans ce sens, du haut de leur tour d'ivoire, sauront l'assumer avec vous.

“Cordialement”